

**RASSEMBLEMENT DEBOUT LA REPUBLIQUE  
A NOUS L'EUROPE  
Samedi 25 mai 2013 – La Bellevilloise – PARIS**

**Discours de Nicolas DUPONT AIGNAN**  
*Seul le discours prononcé fait foi*

Chers patriotes de France et d'Europe

Ce samedi 25 mai n'a pas été choisi par hasard. Dans un an auront lieu les élections européennes. Dans un an les peuples d'Europe auront un choix : stop ou encore.

Dans vos pays respectifs, vous êtes des résistants, des éclaireurs.

Merci d'avoir accepté de participer à ce rassemblement historique. Historique à double titre.

Historique car nous traversons une crise sans précédent. L'heure est grave.

Nous sommes exactement au moment où s'affrontent :

- ceux qui œuvrent depuis des années à la mort des Nations et des démocraties,
- et ceux qui résistent durement pour défendre leur liberté, pour défendre leurs valeurs et leur amour de leur pays.

Oui, nous sommes exactement au moment où s'affrontent deux projets inconciliables :

- ceux qui luttent désormais ouvertement pour la mise en œuvre d'un nouvel ordre européen autoritaire et injuste,
- et ceux qui croient aux vertus de la démocratie. Ceux qui ont confiance dans la sagesse des vieux peuples d'Europe. Ceux qui croient dans leur capacité à dialoguer et à travailler ensemble.

Dans vos pays respectifs, vous avez eu le courage de vous lever et de prendre date.

Aldous Huxley disait : «les faits ne cessent pas d'exister parce que nous les ignorons ».

Vous avez eu le courage de vous lever contre :

- le chômage de masse,
- l'insécurité,
- la misère,
- l'immigration sans contrôle,
- la perte de vitalité démocratique,
- les scandales alimentaires

Vous avez eu le courage d'en rechercher les vraies causes.

Vous avez, nous avons été, les premiers à dénoncer l'imposture de l'Union européenne.

- Elle prétend servir l'idéal de réconciliation européenne. Mensonge !

- Elle le discrédite, ruinant nos Nations, tuant notre civilisation humaniste au profit d'un système bancaire mondialisé.

Car, disons la vérité, il ne faut pas confondre l'Europe et l'Union européenne !

L'Union européenne n'a plus rien à voir avec l'Europe.

C'est un modèle du passé,

- un modèle dépassé,
- un modèle qui a conduit au déclin de notre continent.

L'Union européenne c'est la récession et le retour des haines.

L'Europe, elle, est une idée toujours aussi belle car l'Europe devrait être la paix et le progrès.

Voilà pourquoi ce rassemblement est historique à un autre titre.

Nous ne sommes pas là pour simplement condamner l'Union européenne, **nous sommes là pour déjà reconstruire.**

Nous sommes rassemblés pour porter une Europe alternative s'appuyant sur les Nations et les peuples.

Nous sommes ici ensemble avec vous tous si nombreux aujourd'hui pour :

- sauver nos peuples ancestraux de la servitude
- leur redonner la dignité
- et retrouver la capacité de travailler ensemble à d'autres rêves.

En vérité, et c'est notre différence avec beaucoup d'autres mouvements politiques, nous avons décidé de mener parallèlement deux combats essentiels.

Deux combats qui vont ensemble comme les deux faces d'une même pièce.

Le combat pour la vérité sur la nature de l'Union européenne.

Le combat pour l'espoir d'une nouvelle alliance des Nations libres d'Europe.

**Avec le premier combat, nous allons mettre KO Bruxelles.**

**Avec le second nous allons faire renaître notre civilisation humaniste.**

Les deux vont de pair. L'un sans l'autre est une illusion stérile portée par les forces seulement protestataires.

Nos compatriotes sont soumis à un tel lavage de cerveau depuis 20 ans, qu'ils ne lâcheront pas ce qu'ils croient encore être une proie pour une ombre.

Nous ne mettrons fin à l'Union européenne que si nous proposons aux peuples d'Europe un nouveau projet pour les générations futures.

**En un mot, les peuples ne se débarrasseront définitivement de l'Union européenne que lorsqu'ils sauront**

- **où nous voulons les conduire,**
- **comment ?**
- **et avec qui !**

Et croyez-moi, il faudra bien se débarrasser de l'Union européenne pour pouvoir reconstruire sur les ruines d'un système qui est aujourd'hui déjà totalement dépassé.

C'est tout le sens de notre travail en commun depuis des années avec des leaders et des mouvements politiques sérieux, réfléchis, crédibles, mesurés. Mais surtout avec des mouvements qui n'ont jamais été compromis dans le fiasco de l'Union européenne.

C'est tout le sens de nos propositions concrètes et précises qui seront soumises aux suffrages des peuples dans un an tout juste, le 25 mai 2014, lors des élections européennes.

Car oui, le défi est là.

Notre objectif n'est pas de sortir de l'Union européenne, ce n'est pas une fin en soi, mais de sortir l'Union européenne de l'Europe. Ce n'est pas du tout la même chose.

En sortant l'Union européenne de l'Europe, nous démontrons que l'Union européenne est le poison, et que les peuples d'Europe sont la solution.

En voulant sortir l'Union européenne de l'Europe, nous nions toute légitimité à cette construction antidémocratique qui est devenue le royaume des incompetents de tout le continent.

Le 25 mai prochain, nous mettrons en minorité les partis et les personnalités. Ce sont eux qui ont construit ce monstre. Ils sont coupables de haute trahison.

Pendant cette campagne, nous allons réveiller les peuples, leur montrer qu'une autre voie est possible.

Chers amis, votre présence aujourd'hui nous fait chaud au cœur. Vous n'êtes pas seuls. Nous ne sommes pas seuls. Partout des patriotes sont prêts à se lever.

Regardez face à vous les visages de cette jeunesse lucide et déterminée.

Très nombreux en France sont ceux qui refusent de se coucher face à une élite

- incompétente économiquement
- menteuse politiquement
- et corrompue moralement.

Très nombreux en France également sont ceux qui subissent la violence économique, les délocalisations et le chômage. Ils n'attendent que l'étincelle pour se soulever. L'étincelle de l'alternative crédible.

Cette étincelle, c'est nous ! C'est vous !

Aux européennes de 2014, ce sera le début d'une nouvelle Europe.

Mais attention la tâche sera difficile, car à mesure que les peuples se réveilleront, les dirigeants ne reculeront devant rien pour défendre leur pré carré.

Pour imposer leur ordre mondial totalitaire, ils sont prêts à tout.

Souvenez-vous déjà de leur scandaleuse trahison au vote des Français et des Hollandais au référendum de 2005.

\*\*\*\*\*

**Voilà pourquoi, inlassablement, nous devons mener le premier combat dont je vous parlais : celui de la vérité sur la nature de l'Union européenne.**

Il ne s'agit plus de mettre l'accent sur l'ampleur de l'échec de l'Union européenne. Les européens le vivent malheureusement au quotidien. Il s'agit d'expliquer avec méthode, pédagogie, opiniâtreté, les causes de ce naufrage.

C'est le seul moyen de démasquer les vrais responsables et surtout d'écarter les faux remèdes de la fuite en avant fédérale.

Ecoutez-les ceux qui ont signé tous les traités depuis 20 ans. Maastricht, Amsterdam, Nice, Lisbonne. Sentant le vent tourné, ils passent désormais leur vie à critiquer l'Union européenne qu'ils ont pourtant construite.

Ils dénoncent les camps de Roms mais ils ont signé la fin des frontières et l'Europe passoire pour l'immigration.

Ils déplorent l'existence de 300 000 salariés low-cost mais ils ont accepté la directive Bolkestein.

Ils critiquent les fermetures d'usines mais ils ont confié à la Commission de Bruxelles la signature des accords douaniers commerciaux.

Ils s'indignent de la puissance des marchés financiers mais ils ont créé l'euro qui donne aux banques privées tout pouvoir pour racketter les peuples.

Ils craignent l'entrée de la Turquie mais ils ont organisé son adhésion.

Ils manifestent contre le mariage et l'adoption mais ils ont laissé la Cour de Justice nous imposer la reconnaissance de la procréation médicalement assistée (PMA)

Ils s'agitaient sur le sort des producteurs de lait, mais ils ont abandonné le veto de la France sur la PAC.

Ils s'opposent aux déficits mais ils versent 7 milliards par an à Bruxelles.

Ils craignent la dette mais ont offert 1000 milliards aux banques.

Ils augmentent les impôts mais ils laissent les fonctionnaires de Bruxelles ne pas en payer.

Ils protègent soi-disant l'environnement mais se couchent devant le soja OGM américain ou l'utilisation des farines animales pour nourrir les poissons.

Alors mes amis, ne les croyez plus !

Tous, ils nous mentent depuis 30 ans.

Ils ne vont pas changer en 2014.

Je prends le pari que l'an prochain, ils nous promettent tous de changer l'Europe.

« L'Europe sociale » bien sûr pour les socialistes. On a déjà vu la farce de la guerre du PS contre la finance ! Avec des ennemis comme eux, la finance mondiale n'a plus besoin d'amis !

« L'Europe qui protège » pour l'UMP. Avec Laurent Wauquiez ou Michel Barnier ou Bruno le Maire qui osent se dire gaullistes ; ils ont pourtant tout voté, tout signé, tout avalé !

Si Bruno le Maire est gaulliste alors Jérôme Cahuzac est curé !

« L'Europe verte » avec Daniel Cohn-Bendit, qui veut faire de l'Europe un lunapark pour les bobos et les touristes chinois, qui transforme nos usines en musées pour mieux polluer depuis la Chine.

Ce combat pour la vérité sur la nature de l'Union européenne est le seul moyen d'éviter la manipulation des eurocrates.

**Car leur ultime piège est là ! Faire croire qu'il faut plus d'Europe pour éviter les défauts de l'Union européenne.**

**Exactement comme les dignitaires de l'Union soviétique faisaient croire dans les congrès du parti qu'il fallait plus de communisme pour corriger les défauts de l'URSS.**

Cette fuite en avant est criminelle.

Sincèrement,

- Croyez-vous qu'en l'élargissant à l'ex Yougoslavie et à la Turquie, l'Union européenne va mieux marcher ? Non
- Croyez-vous qu'en faisant entrer au 1<sup>er</sup> janvier 2014 la Bulgarie et la Roumanie dans l'espace Schengen, on va résoudre le problème des camps illégaux de Roms ? Non
- Croyez-vous qu'en signant l'accord de libre échange transatlantique avec les Etats-Unis, qui prévoit un « cadre institutionnel » entre les deux continents, soit une forme de gouvernement mondial, on va protéger notre modèle environnemental, social et culturel ? Non
- Croyez-vous qu'en réunissant dans un gouvernement dit économique de la zone euro, tous les incompetents qui ont fait de l'euro la monnaie la plus chère du monde, on va créer de l'emploi ? Non
- Croyez-vous qu'en confiant toujours plus de pouvoir à des gens non élus, soumis aux lobbies, parfois corrompus, on va pouvoir réussir collectivement ? Non

Il suffit bien sûr de poser les questions pour y répondre. Car ce qui est en cause ce ne sont pas seulement les mesures qui sont prises mais le système oligarchique fermé qui a permis de les mettre en œuvre.

Le poisson pourrit par la tête.

Voilà trop longtemps que nos dirigeants vivent dans une tour d'ivoire coupée des réalités et n'obéissent plus qu'à des intérêts misérables contraires à l'intérêt général. Karl Marx parlait en son temps de ce système qui « plonge tout le monde dans les eaux glacées du calcul égoïste ».

L'idéal européen n'est qu'un décor pour tromper les opinions car dans les faits, l'Union européenne par son fonctionnement antidémocratique a

- **affaibli l'Europe**
- **et divisé les européens.**

Ce sont des faits, des réalités incontestables ! Chaque jour, vous le vivez dans votre chair.

Une oligarchie irresponsable politiquement s'est emparée au fil des traités signés du pouvoir des Etats et de leurs gouvernements. Ce faisant, les contre pouvoirs démocratiques ont été débranchés.

**Pas de contrôle au niveau européen,  
plus de contrôle au niveau national.**

Dans la plupart des pays, les fausses alternances entre deux partis qui pensent la même chose sur l'Union européenne ont achevé de casser tous les signaux qui auraient permis de corriger la trajectoire.

Ces fausses alternances sont bien pratiques pour maintenir le pouvoir indéfiniment entre ceux qui font semblant de s'opposer sur l'accessoire alors qu'ils sont d'accord sur l'essentiel, à savoir la mondialisation effrénée.

**La commission n'est pas élue.**

Ses fonctionnaires sont irresponsables, perçoivent des salaires exorbitants, ne payent pas l'impôt et vivent hors de toute réalité.

**La Banque Centrale européenne n'est pas élue.**

Elle sert la finance et des banquiers qui se sont affranchis eux-mêmes de toute règle et se goinfrent d'argent.

**La Cour de Justice de Luxembourg n'est pas élue** et se livre à de véritables coups d'Etat normatifs en créant une jurisprudence à partir d'une idéologie supranationale.

Comment s'étonner dès lors que les décisions prises ne visent qu'à renforcer l'Union européenne qui les nourrit.

L'Europe marche désormais sur la tête.

- Administrée telle qu'elle l'est,
- gouvernée telle qu'elle l'est,
- corsetée telle qu'elle l'est,
- elle n'est plus qu'une idée abstraite qui a oublié les 500 millions d'européens qui y vivent tous les jours.

Elle s'est mise au service du marché mondial et de ses maîtres les banques et les multinationales.

L'idéologie mondialiste n'a alors qu'un seul objectif : la destruction de toute entrave nationale, culturelle, linguistique, sociale, environnementale au marché mondial.

Un marché mondial qui nivelle tout par le bas, qui broie tout sur son passage. Il y a quelques jours au Bangladesh 1000 femmes, hommes et enfants sont morts parce qu'ils travaillaient nuit et jour dans une usine délabrée.

Le coupable : c'est cette mondialisation débridée dont l'Union européenne est le meilleur avocat.

Prenons quelques exemples très concrets :

La suppression par le traité de Lisbonne du droit de veto des Etats sur les négociations commerciales internationales a permis à la Commission de signer au nom de l'Union européenne des accords totalement déséquilibrés, défavorables à l'intérêt de l'emploi des européens.

L'accord avec la Corée du Sud de 2011 permet d'importer en Europe des véhicules sans droit de douane mais nous oblige à en payer quand on en vend là bas !

En 2002, 80% du marché de l'éolien chinois était aux mains des occidentaux. En 2010, 80% est aux mains des Chinois. Qu'ont-ils fait ? Ils ont mis en œuvre des mesures protectionnistes.

Qu'a fait l'Union européenne ? Rien.

Aujourd'hui encore les négociateurs européens continuent à négocier de par le monde des accords de libre échange déloyaux en Asie et maintenant avec les Etats-Unis.

**Les fous sont en liberté ! Ils devraient être sous camisole mais ce sont eux qui imposent aux peuples une camisole de force.  
C'est le monde à l'envers.**

Les Etats assistent impuissants aux conséquences désastreuses sur les emplois.

La récente annonce d'une hausse des taxes sur les importations de panneaux solaires n'est qu'un trompe-l'œil trop tardif. La Chine s'est emparée du marché. Il ne reste que deux entreprises en Europe capables de fabriquer de A à Z un panneau solaire.

Autre exemple : L'Union européenne multiplie les normes anti carbone à l'intérieur de l'Union et se refuse à taxer les importations à fort taux de carbone. **Un véritable accélérateur de délocalisations !**

On nous explique depuis des années que l'Union fait la force alors que dans la pratique l'Union européenne affaiblit l'Europe dans le monde.

**Car si l'union fait la force, l'uniformité elle, au contraire, nous affaiblit !**

La zone euro en est à cet égard une véritable caricature !

Pourquoi les pays de la zone euro ont-ils la plus faible croissance au monde ?

Pourquoi les 10 pays qui l'ont refusée s'en sortent-ils mieux que nous ? Tout simplement car leur gouvernement élu pèsent encore sur leur banque centrale.

L'Angleterre a su intelligemment dévaluer sa livre et monétiser sa dette.

Le nouveau Premier Ministre Japonais a fait perdre au yen 20% de sa valeur et fait sortir son pays de la récession.

Et la France me direz-vous ? La dévaluation (du franc) qui fut pourtant si souvent efficace pour remettre les compteurs à zéro, réduire les dettes et relancer la machine économique est aujourd'hui impossible puisque la monnaie est désormais gérée à Francfort.



La Banque centrale européenne échappe aux peuples, aux gouvernements. Elle sert les intérêts des multinationales qui veulent importer toujours moins cher et sont donc heureuses d'avoir une monnaie forte.

Elle sert les intérêts des banques qui profitent du financement des Etats avec intérêts alors que ces derniers pourraient réduire à zéro leurs intérêts d'emprunt en se fournissant directement auprès de leur banque centrale.

Mais l'euro dogme vivant de l'oligarchie régnante ne fait pas seulement qu'affaiblir les européens, il les divise.

Comme toute monnaie unique plaquée sur des économies structurellement différentes, il ruine les moins compétitifs et engraisse les plus forts. Il nourrit donc les jalousies et favorise le retour des vieux antagonismes.

Quelle imposture !

**Mais cette division des européens ne peut que s'aggraver tant « l'idéologie sans frontiérisme » imprègne toute l'oligarchie.**

Curieuse Union européenne qui passe sa vie à édicter des normes unificatrices et qui assiste impuissante au retour des nationalismes.

La cause est simple. La circulation sans limite des hommes et des capitaux ne rapproche pas, elle oppose. Avec elle, c'est le retour de la loi de la jungle.

En laissant faire une immigration massive dans le seul but de peser sur les salaires, les nouveaux oligarques détruisent la cohésion sociale et créent de la haine entre les êtres.

Ce sont eux les fédéralistes angéliques et sans frontiéristes qui ont renforcé les conditions du racisme. Ce sont eux qui ont créé l'affrontement social puis ethnique. Ils soufflent sur les braises et s'étonnent de voir le feu prendre.

Diviser pour mieux régner, c'est en fait leur seule réussite, leur seul talent.

Après 25 ans de marché unique, 15 années de libre circulation, 10 ans d'euro, le naufrage est complet.

Et ils veulent aller plus loin ! Voilà le vrai danger.

Nous avons été les premiers à mettre en garde contre les traités de :

- Maastricht, sa monnaie unique et sa vie chère
- Amsterdam, sa fin des frontières et une immigration incontrôlable
- Nice, l'abandon de la PAC et la ruine de nos territoires
- Lisbonne, le libre échange intégral et le chômage de masse

Les faits nous ont donné totalement raison.

Aujourd'hui il est de notre devoir de réveiller les peuples avant qu'il ne soit trop tard.

Parce que nous sommes les seuls à avoir vu le danger venir, nous sommes les seuls capables de proposer une alternative.

Chers amis, je vous le dis solennellement, vous devez garder la tête haute !

Tous ces experts de pacotilles, grassement rémunérés n'en doutez pas par le système qu'ils cajolent.

Tous ces experts se sont trompés alors que vous, vous aviez raison !

Ne vous laissez plus impressionner par les raisonnements pompeux et les sophistes des plateaux télévisés. N'acceptez plus leur mépris !

Vous aviez raison avant tout le monde. Ils ont l'argent, vous avez l'honneur.

Plus d'Union européenne ne réglera rien, tout au contraire car le système n'est pas réformable.

Qui aurait pu prétendre vouloir réformer l'URSS ? Un fou !

L'UE explosera comme a explosé l'URSS. Car les mêmes causes produisent les mêmes effets.

Le vide démocratique ne peut pas être comblé au niveau européen en se substituant aux démocraties nationales cassées. Tout simplement car on ne crée pas un peuple par décret.

Pas de langue commune, pas de média commun, pas d'opinion commune, pas de culture commune.

Voilà pourquoi, vouloir forger une Europe politique sans s'appuyer sur les nations démocratiques aboutirait à une véritable dictature.

La démocratie ne se décrète comme la fusion forcée ne crée pas la force. Là aussi le contresens est total.

Car la force d'une Nation dépend justement de ce caractère national, c'est-à-dire d'une histoire commune, d'une personnalité commune, d'une identité, d'une cohésion, d'un vouloir vivre ensemble.

Ne vous y trompez pas, en affaiblissant les nations, en favorisant les mouvements de populations au sein d'un ensemble géographique, on crée avant tout les conditions de l'exploitation du citoyen.

Car il est beaucoup plus facile de manipuler des citoyens précarisés, déplacés, que des citoyens enracinés dans un terroir, dans une Histoire, une culture.

Comme le disait le Général de Gaulle : « jamais la France n'a été aussi forte qu'avec un peuple uni et un Etat fort ». C'est exactement ce que nous montrent les pays qui gagnent aujourd'hui. La Corée, le Brésil, Singapour, l'Islande, ce sont des Etats forts, des entreprises fortes autour d'une ambition commune.

Le succès des pays d'Asie le prouve. La recette du succès se trouve au niveau national, le seul à même de mobiliser un peuple et ses entreprises autour d'objectifs communs, clairs et partagés.

Croire construire l'Europe sur la négation des Nations est une hérésie. Cela revient à bâtir sur du vide.

L'enjeu n'est pas de mettre sous perfusion l'Union européenne. L'enjeu c'est d'accélérer et d'accompagner sa disparition dans le calme et la concorde.

**L'enjeu c'est de lui substituer au plus vite une nouvelle alliance des Nations européennes épanouies et fières d'elles-mêmes pour peser dans le monde de demain.**

Le temps presse. Les peuples souffrent. Les haines se réveillent.

L'oligarchie se prépare à la politique de la terre brûlée tant ils ne peuvent pas concevoir un changement de système.

Leur modèle c'est la Chine : une dictature politique au service de la loi de la jungle.

Comme le disait déjà le général de Gaulle en son temps, le choix est entre l'esclavage et la liberté.

Le combat contre l'Union européenne sera obligatoirement gagné. Mais quand, dans quelles conditions ?

**Notre responsabilité est donc de proposer un passage entre cette mauvaise Europe et la bonne Europe.**

Car il n'est pas dans notre volonté de jeter le bébé européen avec l'eau du bain de l'Union européenne.

Nos vieilles Nations ont trop souffert de l'abomination des guerres pour laisser renaître les haines et les nationalismes qui sont tout le contraire des patriotismes.

\*\*\*\*\*

**Oui, notre second combat pour une Europe alternative doit nous mobiliser tous. C'est un combat pour la liberté, la paix, l'ordre et le progrès.**

Nous sommes ici justement pour proposer une vision de l'Europe du XXIème siècle de cette juste articulation entre nos pays et la nouvelle alliance. Pour dire comment et avec qui nous pouvons y réussir.

- Quelle vision de l'Europe, allons-nous offrir à nos concitoyens respectifs ?
- Comment réorganiser le continent ?
- Et avec qui le faire ?

Trois questions fondamentales auxquelles nous devons apporter des réponses claires si nous voulons convaincre les opinions de briser leurs chaînes.

### **Ma vision de l'Europe dépend bien sûr de ma vision du monde.**

Le monde des grands ensembles artificiels issu de la guerre froide est mort depuis la chute du mur de Berlin. Cela fera 25 ans l'an prochain ! Un quart de siècle ! Et ils n'ont toujours rien compris au réveil des peuples et des Nations !

Dans un monde de réseau et de rapidité, ce ne sont pas obligatoirement les plus gros, les plus lourds qui réussissent. Tout au contraire, la réussite repose sur la cohérence des projets, la cohésion des peuples, l'agilité des gouvernements. Oui.

L'Islande (x habitants), la Suède (x habitants), le Danemark (x habitants), l'Argentine (x habitants), la Malaisie (x habitants), la Corée du Sud (x habitants), Israël (x habitants°).

La France a-t-elle à rougir par rapport à ces Nations ?

Si l'on écoutait Jean-Pierre Raffarin tout pays qui n'aurait pas la population chinoise devrait disparaître. M Raffarin ignore-t-il que les petits pays bas étaient plus riches que la géante au pied d'argile URSS ?

L'Union européenne a réussi à culpabiliser les peuples d'Europe de vivre, les Nations d'Europe d'exister au prétexte d'une fausse bonne idée selon laquelle l'union quelle qu'elle soit fait la force.

L'union ne peut faire la force que lorsqu'elle est pensée, désirée, sincère, cohérente, démocratique.

Lorsque l'union aboutit au désordre, à l'absence de ligne, au suicide collectif, elle devient contreproductive.

L'union n'a de sens qu'autour de projets concrets dans un contexte bien précis.

L'union, ce n'est pas l'uniformisation vers le bas.

Voilà pourquoi, il suffit de regarder le monde qui va pour comprendre qu'aujourd'hui au XXIème siècle, ce sont les pays patriotes qui réussissent le mieux et ce quelle que soit leur taille !

- L'Islande a tenu tête à la finance mondiale et a gagné
- La Corée du Sud a utilisé sa monnaie et sa fermeté dans les négociations commerciales
- L'Argentine s'est libérée de la tutelle américaine pour conduire sa propre politique économique
- Le Japon retrouve la voie de la croissance
- Le Canada pourtant si proche de la superpuissance américaine a sa propre politique agricole

Et pendant ce temps, l'Union européenne est à l'arrêt. Sans reprendre la parabole de la Tour de Babel, combien de temps faudra-t-il aux dirigeants des différents pays pour comprendre l'absurdité de la situation ?

Sont-ils endormis par les beaux yeux de M Von Rompuy ? Peut-être sont-ils également sensibles au charme de Goldman Sachs ?

Car mes amis, le paradoxe est là. Les élus du peuple aveuglés par l'idéologie européenne, traumatisés par les tragédies nationalistes du passé, prisonniers des intérêts colossaux, s'automutilent de leur pouvoir, de leur compétence et se livrent à cette organisation totalitaire inefficace.

Dans un monde ouvert, aux distances raccourcies, à l'information immédiate, il n'y a aucun avenir pour cette Union européenne impotente. Nos Nations doivent au plus vite reprendre leur liberté pour défendre leur intérêt, affirmer leur priorité, repartir à la conquête du monde.

Cela ne les empêchera en rien de coopérer sur des projets d'avenir pour leur permettre de peser sur le plan scientifique, technologique, industriel, environnemental.

Ma vision de l'Europe c'est une Europe

- fière de sa diversité,
- fière de ses Nations avec leurs particularités,
- fière de ses conquêtes sociales et environnementales,
- fière de vouloir niveler par le haut plutôt que par le bas.

Je suis allé récemment en Suisse. Le taux de chômage est de 3% et pourtant ils ont refusé la libéralisation des services publics, ils protègent leur agriculture par des droits de douane, ils investissent massivement dans la science, ils baissent les charges sur les PME qui investissent en Suisse !

Qui gênent-ils ? Les prédateurs sans doute, l'oligarchie de Bruxelles certainement mais leur peuple se sent gouverné et protégé et leurs entreprises exportent dans le monde entier. La Suisse 7 fois moins peuplée que la France a créé 500 000 emplois en 10 ans, quand notre pays en perdait 750 000.

En vérité, nous devons faire le pari de la liberté des Nations. UKIP n'a pas le même projet pour l'Angleterre que j'ai pour la France. Et c'est tant mieux car les Français ne sont pas les Anglais. Mais nous partageons le respect du peuple, du suffrage, de nos identités.

Avec Nigel Farage nous ne sommes sûrement pas d'accord sur tout. Mais nous avons un même combat : libérer les peuples d'Europe de la dictature de l'Union européenne. Là est bien l'essentiel.

L'Allemagne et la France se sont réconciliées sans avoir l'euro et se fâchent aujourd'hui à cause de cette monnaie unique qui nous dresse l'une contre l'autre.

L'impasse est totale. Soit la France cède à l'Allemagne et perd toute sa substance industrielle, soit l'Allemagne cède à la France et est conduite à payer indéfiniment pour compenser la perte de compétitivité des autres Nations liées à l'euro.

Il n'y a qu'une solution, démonter l'euro pour permettre à la France et aux pays du sud d'adapter leur monnaie à leur structure démographique et industrielle et pour permettre à l'Allemagne de conserver son modèle économique.

\*\*\*\*\*

- Compréhension du monde tel qu'il est
- Conscience de nos acquis de civilisation et volonté de les protéger
- Respect de nos identités nationales, de nos démocraties
- Capacité à mettre en commun nos forces industrielles, scientifiques, culturelles pour effectuer les percées collectives.

Voilà les 4 points cardinaux de ma démarche européenne.

Mais j'entends d'ici certains s'interroger. Très bien pour les grands principes. Mais concrètement comment fait-on ? Quelle nouvelle organisation et avec qui ?

Permettez-moi tout d'abord un préalable. Nous n'avons pas à sortir de l'Europe car l'Europe est un espace géographique et nous Français, sommes en son cœur.

Comprenez quelque chose de très simple :

C'est une vérité historique, démographique, commerciale. La France est au cœur de l'Europe. Nos partenaires ne peuvent pas faire comme si nous n'existions pas. La preuve, même Hollande arrive à se faire inviter en Allemagne !

Rien n'est possible en Europe sans la France.

La soumission de nos dirigeants est d'autant plus impardonnable que nous sommes au cœur de ce continent. La politique de la chaise vide, rien ne nous empêchait de la pratiquer au

moment où Mitterrand, Chirac, Jospin puis Sarkozy se couchaient devant la Commission de Bruxelles comme des toutous devant leur maître!

Je veux être très précis : ne tombez pas dans le piège de ceux qui veulent vous faire avouer que vous voulez sortir de l'UE pour vous décrédibiliser.

Tout simplement car la question n'a aucun sens ! Je le répète. La France est au cœur du système européen. Nous sommes suffisamment fort pour imposer notre point de vue, pour défendre – comme le fait le Royaume-Uni – nos idéaux de démocratie et de liberté.

Que serait une Union européenne sans la France et le Royaume-Uni ? Rien. Une construction juridique vide. Ou plutôt si, une Union européenne sans la France et le Royaume-Uni, cela serait une Allemagne qui aurait annexé le reste de l'Europe !

Assumez votre désir de voir exploser l'UE pour reconstruire des partenariats et des coopérations.

Mais n'oubliez pas que l'Union européenne ce n'est pas un club dont on « sort », ce qui reviendrait à laisser croire qu'il s'agit de la fuite d'un pays, notre pays, d'une organisation légitime européenne.

Or l'Union européenne n'est plus légitime depuis longtemps.

Elle a bafoué 2 référendums, celui de la Hollande et de la France ! Elle a totalement échoué sur le plan économique et social ! Comme un canard sans tête, elle continue de s'agiter en tous sens.

Le premier gouvernement, pays, qui dira : stop nous ne jouons plus ! Nous ne payons plus ! Nous ne participons plus, sera suivi avec enthousiasme par les opinions publiques des autres pays.

**Voilà pourquoi je propose la plus radicale des solutions, mais aussi la plus réaliste : la renégociation de tous les traités pour refonder la construction européenne sur des bases saines pour remettre l'Europe à l'endroit. Cela veut dire très concrètement :**

- Un nouveau périmètre géographique pour des frontières claires
- Une nouvelle répartition des compétences pour bâtir de vrais projets
- De nouvelles institutions pour responsabiliser les acteurs

**Il est tout d'abord temps de mettre fin à l'élargissement sans fin de l'Union européenne.**

L'adhésion de la Turquie doit être clairement refusée, ce qui n'interdit en rien la mise en œuvre d'un partenariat extérieur comme avec la Russie, l'Ukraine et le Maghreb.

Par ailleurs le futur périmètre de la nouvelle alliance des Nations libres que je propose sera à géométrie variable. Il dépendra des engagements de chacun.

Plusieurs périmètres existeraient en fonction des niveaux d'une exigence sociale, environnementale et fiscale déterminant les règles du marché unique et du libre échange.

Seuls les pays qui respectent un « serpent » d'acquis sociaux, environnementaux et fiscaux ne seraient pas assujettis à des droits de douane. C'est le seul moyen de bloquer le nivellement continu par le bas. Les pays qui font du dumping fiscal ou social devront, pour accéder au marché de ceux qui ont décidé ensemble de préserver certaines normes, payer des taxes.

Personne ne sera forcé de participer à l'Alliance et d'intégrer les différents niveaux d'exigences. Le libre échange sera ainsi loyal ou ne sera pas. Les négociations commerciales internationales pourront continuer à être menées au niveau européen mais chaque pays retrouvera son droit de veto.

La nouvelle répartition des compétences renouera avec un vrai principe de subsidiarité. Plutôt comme aujourd'hui de vouloir tout régenter, tout normaliser et en même temps de désarmer l'Europe sur les sujets clefs d'avenir, je propose une inversion totale des priorités et donc des compétences.

**90% des compétences de l'actuelle Union européenne devront être rapatriées vers les Nations.**

**Les frontières redeviendront nationales pour ceux qui le souhaitent** car contrairement à ce que l'on veut faire croire, la frontière n'est pas un mur mais une porte. La peau est une frontière. Elle laisse respirer le corps mais protège la chair. C'est exactement la même chose pour nos pays. Oui.

La frontière est la garantie de la différence, de la protection des citoyens, de la cohésion sociale. Oui.

Alors certes les mafias, les trafiquants de drogues et d'armes, les marchands de sommeil, les employeurs de clandestins, les multinationales qui importent des produits frelatés brailleront manipulant les bonnes âmes post soixante huitarde.

Mais le rétablissement de la sécurité et de la prospérité nous impose de ne pas céder à cette manipulation des esprits.

Chaque pays doit pouvoir maîtriser les entrées et les sorties sur son sol, comme chaque foyer décide de fermer ou d'ouvrir sa porte à celui qui tire la sonnette.

Dans le même esprit, chaque pays doit pouvoir gérer sa monnaie en fonction de son économie et de ses objectifs.

Le démontage de l'euro n'est pas aussi compliqué qu'ils le font croire pour faire peur. Acculés dans leur retranchement, ils ne défendent plus l'euro. Ils se contentent de promettre l'apocalypse si nous en sortons.



Mais les 10 pays qui dans l'Union européenne n'utilisent pas l'euro marchent mieux que les 17 autres ! Cherchez l'erreur.

Enfin il va de soi que les droits nationaux retrouveront leur supériorité sur le droit européen et sa jurisprudence issue d'un coup d'état permanent de CJCE.

Que restera-t-il comme compétences à la future Alliance de Nations libres ?

Ce que les Nations apaisées, épanouies, décideront de lui confier. L'harmonisation des normes sur une base de volontariat pourra exister bien sûr. Mais surtout la principale révolution des compétences viendra de mon projet de coopérations par projet à la carte.

Prenant exemple de ce qui a marché comme Airbus et Ariane, je propose de lancer une vingtaine de projets scientifiques ou industriels entre les pays qui le souhaiteraient.

La hiérarchie des Nations dans 20 ou 30 ans dépendra de notre capacité à investir dans les secteurs d'avenir et à produire les biens nouveaux qui séduiront les consommateurs.

Qui inventera le panneau solaire du futur à haut rendement énergétique ?

Qui produira la molécule qui bloquera les cancers ?

Qui fabriquera la voiture propre ?

Qui mettra le plus vite en œuvre les autoroutes numériques ?

Qui se jettera avec enthousiasme dans la conquête des océans, alors que notre pays jouit de la plus belle couverture maritime du monde ?

Alors que la Commission passe ses jours à vouloir uniformiser la taille des tomates et le fonctionnement des ascenseurs, elle a abandonné les secteurs d'avenir.

La Commission peut-elle se vanter d'un seul grand projet, d'un seul grand rêve ? Elle n'a que des échecs à faire valoir.

400 000 chercheurs européens vivent aux Etats-Unis.

Nos entreprises sont hors course dans beaucoup de secteurs d'avenir et nos européistes qui disent aimer l'Europe ont baissé les bras !

Alors oui, bâtissons l'Europe des projets à la carte. Permettons à nos Nations de coordonner à 2,3 ou 4 leurs efforts dans les domaines de l'avenir.

Profitons de l'échelle de notre marché, de nos capacités nationales de financements par nos banques centrales pour investir massivement dans les secteurs clefs. Faisons tout simplement ce que font tous les pays qui réussissent dans la mondialisation.

- Un périmètre à géométrie variable qui lie niveau de normes et libre échange
- 90% des compétences rapatriées au niveau national
- Une concentration de la force de frappe collective sur des projets à la carte pour gagner la bataille du XXIème siècle.

Voilà la recette du succès.

Les contours de la future Alliance des Nations en découleront tout simplement. La Commission, la BCE et la CJCE seront dissoutes. Les apatrides retourneront payer leurs impôts où ils veulent et découvriront avec effroi la réalité de leur œuvre. Beaucoup accablés de remords nous rejoindront pour expier leur faute.

Trois organes démocratiques remplaceront le fatras actuel :

- Des représentants des parlements nationaux issus de toutes les tendances politiques devront siéger à Strasbourg pour exprimer la voix des peuples d'Europe.
- Un secrétariat général allégé coordonnera les réunions des différents conseils des ministres de l'Alliance
- Des agences par projets comme l'Agence spatiale européenne suivront les coopérations à la carte

\*\*\*\*\*

Vous le voyez mes amis nous sommes prêts.

Contrairement à ce que nous font croire chaque jour les désinformateurs, les manipulateurs, il est tout à fait possible de bâtir une Europe des libertés, des coopérations, de l'amitié, des peuples souverains.

Entre les tragédies nationalistes du début du XXème et la négation nihiliste des peuples de ce début du XXIème siècle, il y a un équilibre serein, constructif à trouver.

L'aventure a changé de camp. L'aventure c'est eux avec leur fuite en avant autoritaire et injuste.

Autoritaire car il est évident aujourd'hui que les peuples n'acceptent plus la voie choisie.

Injuste car le grand paradoxe est de voir ceux qui nous imposent ce modèle, refuser de se l'appliquer à eux-mêmes.

Le libre échange s'arrête là où commencent les privilèges. La nouvelle nomenclature : hauts fonctionnaires, chefs d'entreprises, traders, éditorialistes, monde du spectacle bénéficient du protectionnisme.

Nous sommes revenus en vérité sous l'ancien régime : les dignitaires du régime, la nomenclature s'exonère de ce qu'elle impose aux peuples.

Voilà pourquoi le temps est venu du bouleversement.

Attendra-t-on les violences dans la rue ou convaincrions-nous nos concitoyens de préparer avec nous une alternative nationale et européenne ? Telle est la question centrale à se poser.

**La réponse dépendra de nous. De notre capacité politique à nous rassembler au niveau européen pour faire de l'élection au parlement européen le référendum pour ou contre le maintien de l'union européenne. Pour ou contre la démocratie. Pour ou contre la liberté.**

Rassemblement au niveau européen des réveils des peuples car le conflit n'est pas pour nous entre les Nations mais entre chaque Nation et l'Union européenne.

Je suis allé en Grèce et l'écharpe tricolore a été acclamée place Syntagma pour ce qu'elle représentait face à l'oppression de la Troïka !

Je suis allé à Berlin et j'ai compris que le peuple allemand lui aussi n'en pouvait plus des mensonges.

Je suis allé à Londres et j'ai admiré la force du peuple britannique qui grâce à son insularité est prêt à dire stop.

A Rome, Lisbonne, Madrid, Copenhague, Bruxelles, même des voix se lèvent, des mouvements naissent, pour dire :

Cela suffit !

Il est temps d'ouvrir les yeux !

Il est temps de réagir !

Alors, bien sûr, certains nous tendent des pièges.

Je pense aux gaullistes en peau de lapin de l'UMP qui se cachent derrière la statue du Général pour signer les traités européens, comme ces addicts qui réclament une salle de shoot pour pouvoir se droguer avec bonne conscience.

Je pense aux socialistes, contre lesquels je ne trouve plus aujourd'hui de mots assez durs, tant leur incompétence économique n'a aujourd'hui pour équivalent que leur incroyable capacité à détruire les fondements de notre société.

Ce qui compte pour nous c'est notre capacité à substituer au plus vite à l'Union européenne qui nous tue une nouvelle Europe souple et offensive.

- Vivre en sécurité
- Maîtriser l'immigration
- Créer des emplois payés correctement
- Avoir un pouvoir d'achat solide
- Consommer des produits sains
- Faire vivre nos agriculteurs et notre monde rural
- Avoir des services publics qui fonctionnent
- Développer une énergie propre

- Inventer les produits de l'avenir
- Assurer notre défense.

Contrairement à ce que l'on veut nous faire croire, c'est possible.

Mais encore faut-il retrouver notre indépendance, notre identité, notre volonté nationale.

On ne crée pas une famille en niant la personnalité de ses membres, en détruisant leur force vitale.

Pour une famille heureuse, il faut les membres heureux, épanouis.

L'Europe ne sera heureuse que lorsque les Nations retrouveront la joie de vivre.

Mes chers amis, n'ayez aucun complexe. Les vrais patriotes, les vrais européens, c'est nous !  
La présence de nos amis finlandais, anglais, bulgares, allemands en est la meilleure preuve !

Vive la République !

Vive la France !